

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Le gorille qui aimait les pommes

Spectacle de marionnettes (jeune public)

de Ann ROCARD

Caractéristiques

Durée approximative : 40 à 45 mn.

Distribution :

- • Lulu, la tortue qui s'entraîne à courir et veut faire la course avec tout le monde (marotte sur bâton s'il s'agit d'une marionnette)
- • Jeannot, le lièvre qui n'aime pas courir (l'air fatigué - et parle lentement)
- • Violette, la taupe qui n'y voit rien sans ses lunettes (lunettes amovibles) et a un ruban violet autour du cou.
- • Léonardo, un énorme gorille noir et velu (rappeur qui chante et danse tout le temps)
- • Zéphirin Duchapeau, le peintre (personnage humain – marionnette à gaine) qui a une drôle de moustache.
- • un grand papillon multicolore, suspendu à une baguette au moyen d'un fil de nylon.

Décor :

- • verger avec un pommier, un poirier, un prunier, etc. L'un des arbres a un gros trou derrière lequel on peut fixer le lièvre quand il observe sans se faire voir). On doit pouvoir détacher les pommes du pommier.
- • pour un spectacle de marionnettes, s'il n'y a qu'un seul marionnettiste : il faut pouvoir fixer par moments la taupe quand on lui fait son portrait, fixer le gorille sur le côté quand il regarde mais n'intervient pas, fixer aussi le papillon quand il se pose dans le verger.
- • Il faut aussi pouvoir suspendre le tableau des pommes et le portrait de la taupe à la fin (ficelle nouée en haut du tableau-carton + crochet ou branche qui dépasse sur un arbre)

Éclairage original.

Accessoires : pommes sur le pommier (on en trouve des pas chères en polystyrène) ; pots de peinture et pinceaux ; petit chevalet en bois sur lequel sont posés les tableaux (cartons peints) ; petit panneau avec une flèche vers le bas : VIOLETTE + une photo de la marionnette ou de l'acteur ; maraca pour la taupe : ex petite bouteille en plastique avec des pois chiches à l'intérieur (quand on secoue en rythme, ça fait de la musique) ; quelques dessins sur carton, préparés à l'avance (nature morte de pommes, portrait déstructuré de la tortue, tableau-photo de la taupe)

Remarque : Cette pièce a été écrite pour la compagnie "Les Marionnettes 4 saisons". Elle a également été interprétée par des acteurs.

Public : tout public.

Synopsis : Qui vient d'arriver dans le verger ? Il est énorme, noir et poilu...
« Un monstre ! crie Lulu, la tortue. — Un musicien qui joue du tambour ? » demande
Violette, la taupe à lunettes. Un peintre qui tombe dans les pommes ou un gorille qui
aime les croquer ? Mystère et boule de gomme... (création 2009)

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard14@gmail.com - ou par
l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Scène 1

Les indications particulières (installation) concernent les marionnettes.

Musique rapide (15'') : le papillon voltige ; la tortue fait son jogging, passe et repasse en courant et soufflant. Fixer le papillon.

TORTUE : Bonjour ! Ffff... Ffff... Turlututu, chapeau pointu ! Je suis la tortue la plus rapide de monde. Au revoir !

La tortue disparaît, puis revient.

TORTUE : Bonjour ! Ffff... Ffff... Turlututu, chapeau pointu ! Je suis la tortue la plus rapide de monde. Au revoir ! (*idem, plusieurs fois*)

Le lièvre arrive en marchant au ralenti et il parle toujours lentement.

LIÈVRE : Il m'a semblé voir passer une voiture de course... (*au public*) Pas vous ? Une voiture avec un sac à dos. Bizarre... (*se gratte la tête*) Une voiture qui parlait... Encore plus bizarre. (*se gratte la tête*)

La tortue revient en courant.

LIÈVRE : (*la montre*) La voiture est de retour !

TORTUE : (*s'arrête en couinant comme un frein*) Hiiiiiiiiiiiiiiiiiii... Où ça ?

LIÈVRE : (*la montre*) Là !

TORTUE : (*fait plusieurs tours en courant*) Ce lièvre est fou ; il n'a pas les yeux en face des trous. C'est moi, Lulu la tortue !

LIÈVRE : (*se frotte les yeux*) Ah, oui ! (*rit*) Je t'avais pris pour une voiture. (*rit*)

TORTUE : N'importe quoi ! On fait la course, Jeannot ?

LIÈVRE : Oh, non, Lulu, tu gagnes à tous les coups.

TORTUE : C'est vrai. Je suis une championne. On fait la course, Jeannot ?

LIÈVRE : Oh, non, Lulu, je suis fatigué.

TORTUE : Tu es toujours fatigué, ça me fatigue de t'entendre dire ça.

LIÈVRE : Moi aussi. (*bâille*) D'ailleurs, je vais faire une petite sieste.

TORTUE : Surtout pas ! Il y a du nouveau. Tu veux savoir ce que c'est, Jeannot ?

LIÈVRE : (*bouge la tête lentement*) Oui, Lulu.

La tortue lui chuchote quelque chose à l'oreille.

LIÈVRE : Hein ? Une coquille ?

TORTUE : (*fait non de la tête*) Non, Jeannot !

LIÈVRE : Une béquille ?

TORTUE : (*fait non de la tête*) Non, Jeannot !

LIÈVRE : Une aiguille ?

TORTUE : (*fait non de la tête*) Non, Jeannot !

LIÈVRE : Je donne ma langue au chat.

TORTUE : *(fait plusieurs tours en courant)* Ce lièvre est fou ; il n'a pas les yeux en face des trous. Je ne suis pas un chat. C'est moi, Lulu la tortue !

LIÈVRE : Je sais. Alors ? Qu'y a-t-il de nouveau ?

TORTUE : Un gorille.

LIÈVRE : Je ne connais pas ce papillon-là.

TORTUE : *(articule)* Ce n'est pas un papillon. Un gorille ! C'est une grosse bête noire et poilue.

LIÈVRE : *(crie et tremble)* Aaaaaaaaaaaaaah ! Maman, au secours ! J'ai peur des grosses bêtes.

TORTUE : Tais-toi, Jeannot !

LIÈVRE : *(en tremblant)* Oui, Lulu.

TORTUE : Il est arrivé hier dans ce verger.

LIÈVRE : Un berger avec des moutons ?

TORTUE : *(articule)* Ce verger, Jeannot, ce verger où poussent les arbres fruitiers. *(les montre)* Pommier, poirier, prunier... et plein d'autres encore.

LIÈVRE : *(regarde, inquiet)* Aaaaah ! Le gorille est là quelque part ? Où est-il ? Où se cache-t-il ?

TORTUE : Il a dû aller faire un tour. Attention ! C'est un monstre terrible.

LIÈVRE : *(crie et tremble)* Aaaaaaaaaaaaaah ! Maman, au secours ! J'ai peur des monstres terribles.

TORTUE : Tais-toi, Jeannot !

LIÈVRE : *(en tremblant)* Oui, Lulu.

TORTUE : Quand il approche, on entend : boum badaboum boum boum !

LIÈVRE : Hein ?

TORTUE : Boum badaboum boum boum !

LIÈVRE : Badaquoi ?

Bruitage : boum badaboum boum boum.

LIÈVRE : C'est lui !

TORTUE : Filons !

Le bruitage continue jusqu'à ce que le gorille parle (scène 2).

La tortue entraîne le lièvre, et tous deux disparaissent. Le papillon s'envole, fait plusieurs cercles et disparaît.

Scène 2

Bruitage : boum badaboum boum boum.

L'énorme gorille arrive en tapant sur sa poitrine, tout en dansant.

GORILLE : *(parle en rapping comme les rappeurs)* Boum badaboum boum boum ! Yo ! Je suis un gorille heureux, car j'ai enfin trouvé un endroit qui me plaît. Boum badaboum boum boum ! Dès aujourd'hui, je m'installe dans ce verger... Oyé !

Le gorille montre les arbres fruitiers.

GORILLE : Un verger plein d'arbres fruitiers... Oyé ! *(attrape une pomme et la croque)* Pom pom pom pom pom... J'adore les pommes, ça vous étonne ? Ah, ah, ah ! Mystère et boule de gomme !

Le gorille regarde partout et arrête de rapper.

GORILLE : Moi, il y a quelque chose qui m'étonne. Il n'y a personne par ici. Pas la moindre petite bestiole. Dommage, j'aurais bien aimé trouver un copain et lui apprendre à danser... Oyé ! *(se remet à danser)* Boum badaboum boum boum ! Je vais aller voir de ce côté s'il y a d'autres pommiers... Oyé ! *(disparaît)*

Scène 3

Bruitage (boum boum), puis musique (le tout 10'' jusqu'à ce que la taupe parle). Quand le boum boum s'arrête, le papillon revient, vole et repart. La taupe sort de son trou. Elle porte des lunettes et un ruban violet autour du cou.

TAUPE : J'ai entendu du bruit. Ça faisait : boum badaboum boum boum. Ça ressemblait au tonnerre... mais ce n'était pas le tonnerre. *(au public)* N'est-ce pas ? *(attend la réponse)* J'en étais sûre.

La taupe fait quelques pas et réfléchit.

TAUPE : Ça ressemblait à un moteur de tracteur... mais ce n'était pas un moteur. *(au public)* N'est-ce pas ? *(attend la réponse)* J'en étais sûre.

La taupe fait quelques pas et réfléchit.

TAUPE : Et si c'était un joueur de tambour ? *(mime)* Boum badaboum boum boum ! On pourrait faire de la musique tous les deux. *(appelle)* Ohé ! Y a quelqu'un ? *(écoute)* Non, personne. Pas même un petit oiseau. Pas même Lulu, la tortue qui se prend pour une voiture de course.

La tortue passe à toute vitesse et disparaît.

TAUPE : C'était elle ! *(appelle)* Ohé, Lulu ! Tu pourrais être polie et saluer les passants !

La tortue revient, s'arrête près de la taupe, poussant un cri de un frein qui couine.

TORTUE : Hiiiiiiiiiiii ! Oui ? C'est à quel sujet ?

TAUPE : Bonjour, Lulu.

TORTUE : Ah, c'est toi, Violette, la taupe à lunettes ! Je ne t'avais pas vue. Normal, je cours trop vite. Je suis la tortue la plus rapide du monde. On fait la course, Violette ?

TAUPE : Non, merci. Si je perds mes lunettes, ce serait la catastrophe.

TORTUE : Quelle catastrophe ?

TAUPE : Sans lunettes, je n'y vois rien du tout.

TORTUE : J'irai t'en chercher une autre paire à la ville la plus proche. On fait la course, Violette ?

TAUPE : Non, non, trois fois non.

Scène 4

Bruitage : boum badaboum boum boum. Puis silence.

TORTUE : Rentre vite dans ton trou de taupe !

TAUPE : Dans ma maison souterraine ? Pourquoi, Lulu ?

TORTUE : Il y a du nouveau dans le verger. Tu veux savoir ce que c'est, Violette ?

TAUPE : Oui, Lulu.

La tortue lui chuchote quelque chose à l'oreille.

TAUPE : Hein ? Une coquille ?

TORTUE : *(fait non de la tête)* Non, Violette !

TAUPE : Une béquille ?

TORTUE : *(fait non de la tête)* Non, Violette !

TAUPE : Une aiguille ?

TORTUE : *(fait non de la tête)* Non, Violette !

TAUPE : Je donne ma langue au chat.

TORTUE : *(fait plusieurs tours en courant)* Cette taupe est folle. Je ne suis pas un chat. C'est moi, Lulu la tortue !

TAUPE : Je sais. Alors ? Qu'y a-t-il de nouveau ?

TORTUE : Un gorille. Une grosse bête noire et poilue.

TAUPE : Qui porte des lunettes comme moi ?

TORTUE : Pas du tout. C'est un énorme gorille. Il est terrible.

TAUPE : Vraiment ?

TORTUE : *(s'énerve)* Je te dis qu'il est terrible. Et tu ne cries pas ?

TAUPE : Non.

TORTUE : Tu ne trembles pas ?

TAUPE : Non.

TORTUE : Tu n'appelles pas au secours ?

TAUPE : Non.

TORTUE : Pourquoi, mademoiselle Violette, la taupe à lunettes ?

TAUPE : Parce que je veux en être sûre.

TORTUE : *(fait plusieurs tours en courant)* Je rêve ! J'hallucine !

La tortue s'arrête à côté de la taupe.

TORTUE : Je te dis qu'un horrible monstre va te réduire en compote, t'écraser comme un moustique, t'aplatir comme une crêpe... et tu veux en être sûre avant de te mettre à l'abri ?

TAUPE : Oui, Lulu.

TORTUE : *(fait plusieurs tours en courant)* Je vis dans un pays de fous !

La tortue s'arrête à côté de la taupe.

TORTUE : Je veux te sauver la vie... et toi, tu ne me crois pas.

Bruitage : boum badaboum boum boum. Puis silence.

TORTUE : Ah ! Tant pis pour toi ! Le voilà ! Adieu, Violette, je t'aimais bien.

TAUPE : Au revoir, Lulu. Merci de m'avoir prévenue.

TORTUE : Pauvre Violette. Le monstre ne fera qu'une bouchée de toi. Adieu !

La tortue s'en va en courant et disparaît.

Bruitage : boum badaboum boum boum. Puis silence.

TAUPE : Ce n'est pas un monstre qui arrive. Ce doit être le joueur de tambour. Je vais aller dans ma maison chercher un instrument de musique pour jouer avec lui. *(montre la pancarte VIOLETTE)* Ma maison, se trouve ici sous la terre. *(disparaît dans son trou)*

Scène 5

Bruitage : boum badaboum boum boum.

L'énorme gorille arrive en tapant sur sa poitrine, tout en dansant.

GORILLE : *(parle en rappant comme les rappeurs)* Boum badaboum boum boum ! Je suis un gorille heureux. Yo ! Ce verger est super cool... Top ! Boum badaboum boum boum ! Des arbres fruitiers dans tous les coins... Oyé ! Des fruits pour toutes les saisons... ou presque... Oyé !

Le gorille attrape une pomme et la croque.

GORILLE : Yo... mon fruit préféré ! Pom pom pom pom pom... Ah, ah, ah ! Mystère et boule de gomme ! *(hoche la tête et arrête de rapper)* Mais je n'ai croisé personne. Pas le moindre petit moustique. C'est un verger désert. Pas un seul copain en vue. Dommage...

Un papillon (suspendu à un fil de nylon) voltige.

GORILLE : *(le montre et pose la pomme)* Ah ! Là ! Un futur copain ! Un papillon ! Je vais lui apprendre à danser... Oyé !

Le gorille essaie d'attraper le papillon en dansant.

GORILLE : Boum badaboum boum boum ! N'aie pas peur, bestiole ! Moi, Léonardo, je ne ferais pas de mal à une mouche.

Le papillon s'enfuit.

GORILLE : Zut de zut de zut ! (*soupire*) Il est parti. Est-ce qu'il a eu peur de moi ? Impossible... Je suis doux comme un mouton. (*rit très fort*) Ah, ah, ah ! Un gorille, doux comme un mouton ! Ah, ah, ah ! C'est rigolo. (*rappe*) Bêêê bêêê bêêê ! Je suis doux doux doux comme un mouton ton ton ! Doux doux doux comme un mouton ton ton ! Bon, je vais aller voir de ce côté s'il y a d'autres pommiers... Oyé ! (*disparaît*)

Scène 6

La taupe sort de son trou, tenant une maraca (instrument de musique) qu'elle agite en rythme.

TAUPE : (*regarde partout et arrête d'agiter la maraca*) Trop tard ! Le joueur de tambour est reparti. Décidément, je n'ai pas de chance aujourd'hui. Ah si... j'entends du bruit. (*on entend siffloter*) Cette fois-ci, il siffle comme un merle. Je vais l'observer. On ne sait jamais... peut-être que Lulu la tortue a dit la vérité. Il vaut mieux se méfier.

Musique gaie : 30'' environ. La taupe se place sur le côté, près d'un arbre.

Le peintre arrive en sifflotant. Il installe un chevalet sur lequel est posé le tableau des pommes (le public ne peut pas le voir - on découvrira le tableau plus tard), il dépose sur la tablette avant des pots dans lesquels il y a des pinceaux.

La musique s'arrête. Le peintre sifflote encore un peu.

TAUPE : (*toujours sur le côté, s'adresse au public*) Que fait ce drôle de bonhomme avec sa drôle de moustache ? Ce n'est pas un monstre ni un musicien.

Le peintre prend un pinceau.

TAUPE : Il va repeindre le verger ? Aïe aïe aïe ! Il a une araignée dans la tête, ce bonhomme-là. Il va repeindre les pommes en bleu ? L'herbe en rouge ? Les troncs en jaune ? Il faut que je voie ça de plus près.

La taupe pose la maraca. Puis elle s'approche lentement derrière le dos du peintre qui ne la voit pas.

PEINTRE : (*voix rigolote*) Quel beau verger ! Je vais peindre un tableau extraordinaire. Sapristi, j'ai l'impression qu'on me regarde. Où se cachent mes admirateurs ?

Plusieurs fois, le peintre se retourne, mais la taupe reste juste derrière son dos, et il ne la voit pas.

PEINTRE : J'ai dû rêver. Je suis tout seul. (*se met à peindre en sifflotant*) Moi, Zéphirin Duchapeau, je serai bientôt un peintre très connu et mes tableaux se vendront des fortunes...

Le peintre chantonne.

PEINTRE : Je peins des pommes, des poires et des scoubidoudous... des pommes, des poires et des scoubidoudous... (*se retourne*) Sapristi, j'ai vraiment l'impression qu'on m'espionne. Pourtant, non... Il n'y a personne.

Le peintre continue à peindre en chantant ou sifflant. Pendant qu'il va tremper le pinceau dans un pot, la taupe s'approche du tableau, puis recule lentement et reprend sa place près de l'arbre, sur le côté.

TAUPE : (*au public*) Vous ne devinerez jamais ce qu'il est en train de peindre... De l'herbe ? Des fleurs ? Non ! Le verger et les nuages ? Non !

La taupe se trémousse tellement elle rit.

TAUPE : Oh, oh, oh ! Ah, ah, ah ! Il peint un tas de pommes, alors qu'il y en a plein sur le pommier, juste devant lui. Un tas de pommes peinturlurées qu'il ne pourra même pas croquer. Quelle drôle d'idée ! Ce Zéphirin Duchapeau est un peu dingo.

La taupe se frappe la tempe de la patte.

TAUPE : Oh, oh, oh ! Ah, ah, ah ! En tout cas, ce n'est pas un musicien... Je n'ai plus qu'à retourner dans mon trou. (*disparaît*)

Scène 7

Musique : 30". Le peintre peint. Le papillon arrive et vole un peu partout, même au-dessus de la tête du peintre qui crie de temps en temps : « Sapristi, ce papillon m'empêche de peindre ! » et il veut lui donner des coups de pinceau.

PEINTRE : Sapristi, ce papillon m'empêche de peindre !

Puis fixer le papillon près d'un arbre. Ensuite, la tortue passe et repasse, puis disparaît.

PEINTRE : (*arrête de peindre*) Sapristi, je viens de voir passer une voiture de course dans ce verger. Alors, là, je ne suis pas content. Mais pas content du tout, du tout. C'est de la pollution ! Je proteste. C'est honteux ! Arrêtez-la !

La tortue repasse en courant, puis disparaît.

PEINTRE : Pas très bruyante cette voiture, et elle ne sent même pas mauvais. Mais elle ne respecte pas les limites de vitesse. Alors, là, je ne suis pas content. Mais pas content du tout, du tout. Je proteste. C'est honteux ! Arrêtez-la ! Vite, mon sifflet ! Je n'ai pas de sifflet, mais je sais siffler. (*siffle très fort*)

La tortue revient, s'arrête près du peintre, couinant comme un frein.

TORTUE : Hiiiiiiiiiiiiiiii ! Oui ? C'est à quel sujet ?

PEINTRE : Il est interdit de rouler dans le verger !

TORTUE : Je ne roule pas, je cours.

PEINTRE : Vous avez dépassé la limite de vitesse.

TORTUE : Depuis quand y a-t-il des limites de vitesse pour les tortues ?

PEINTRE : Tortue ?

TORTUE : Turlututu, chapeau pointu ! Je suis Lulu, la tortue la plus rapide de monde.

PEINTRE : *(se frotte les yeux)* Une vraie tortue. Ça alors ! Je n'en crois pas mes yeux. Je vous ai prise pour une voiture.

TORTUE : Tout le monde peut se tromper.

PEINTRE : Je suis désolé. Je me présente : monsieur Zéphirin Duchapeau.

TORTUE : Duchapeau comme un turlututu chapeau pointu ?

PEINTRE : Duchapeau, c'est tout.

TORTUE : On fait la course, Zéphirin ?

PEINTRE : Non. J'ai un tableau à terminer. *(le montre)*

TORTUE : *(regarde le tableau)* Ce tas de pommes ? À quoi ça sert ?

PEINTRE : À décorer ma maison.

TORTUE : Pourquoi ne pas la décorer avec de vraies pommes ?

PEINTRE : Elles finiraient par pourrir.

TORTUE : Faites plutôt mon portrait, monsieur Duchapeau ! Je suis la tortue la plus belle du monde.

PEINTRE : Oui, d'accord. Mais ne bougez pas, mademoiselle Lulu !

TORTUE : *(gigote tout le temps)* J'ai des crampes.

PEINTRE : Ne bougez pas !

Musique : 15". La tortue pose en bougeant, le peintre la peint (on ne voit jamais ce qu'il peint puisque que c'est l'arrière du chevalet qui est visible). Puis il détache la feuille et la montre au public (un portrait de tortue déstructurée style Picasso).

TORTUE : *(crie)* Aaaaah ! C'est moi, ça ?

PEINTRE : Oui, mademoiselle Lulu. C'est un magnifique portrait de tortue. Cela aurait été plus réussi, si vous aviez moins bougé.

TORTUE : Aaaaaah ! Vous m'avez coupée en morceaux. Aaaaaah ! Affreux, c'est affreux ! *(s'en va en courant)*

PEINTRE : Sapristi, je ne peux pas peindre tranquillement dans ce verger. Je vais me boucher les oreilles. Ainsi, je n'entendrai plus un bruit.

Le peintre fait semblant de se mettre des trucs dans les oreilles.

PEINTRE : Et voilà, c'est le silence. Vous pouvez toujours chanter, crier, danser, ça ne me dérangera pas. *(continue de peindre)*

Le papillon vole au-dessus du verger, puis s'en va.

Scène 8

Bruitage : boum badaboum boum boum.

L'énorme gorille arrive en tapant sur sa poitrine, tout en dansant. Il ne regarde pas du côté du peintre.

GORILLE : *(parle en rappant comme les rappeurs)* Boum badaboum boum boum ! Je suis un gorille malheureux. Pas le moindre futur copain dans les parages. *(aperçoit le peintre)* Oh ! Un moustachu ! Boum badaboum boum boum ! Je vais lui apprendre à danser... Oyé !

Pendant environ 10'', le gorille fait beaucoup de bruit derrière le peintre qui n'entend rien et continue à peindre.

GORILLE : Youh ouh ! C'est moi, Léonardo, le gorille costaud. Je viens d'emménager dans ce verger. Boum badaboum boum boum ! Vous m'entendez ?

Le gorille gesticule.

GORILLE : Youh ouh ! Non, il n'entend rien du tout. Pourtant, je suis plutôt bruyant. Je vois un futur copain, et il ne m'écoute même pas. Que fait-il, ce moustachu ?

Le gorille s'approche et regarde le tableau. Le peintre ne le voit pas.

GORILLE : Il peint. Et que peint-il, ce moustachu ? *(emballé)* Ah ! Des pommes ! Mon fruit préféré ! Un tableau de pommes ! Que c'est beau ! C'est sublime ! J'adore ! Bravo ! *(touche l'épaule du peintre)* Bravo, monsieur le peintre ! C'est magnifique !

PEINTRE : Qui vient encore me déranger ? *(se retourne et voit le gorille)* Aaaah ! *(lâche le pinceau)* Au secours ! Un horrible monstre noir et poilu ! Aaaah ! Mon pauvre petit cœur va s'arrêter de battre...

Le peintre s'évanouit.

GORILLE : Un monstre ? *(se retourne)* Il n'y a pas de monstre. *(au public)* Vous avez vu un monstre quelque part ?

Le gorille regarde le peintre et lui tapote le bras.

GORILLE : Youh ouh ! Que lui arrive-t-il ? Il s'est évanoui. Il est tombé dans les pommes, mon fruit préféré. *(réfléchit)* Est-ce qu'il a eu peur de moi ? Impossible... Je suis doux comme un mouton. *(rit très fort)* Ah, ah, ah ! Un gorille, doux comme un mouton ! Ah, ah, ah ! C'est rigolo. *(rappe)* Bêêê bêêê bêêê ! Je suis doux doux doux comme un mouton ton ton ! Doux doux doux comme un mouton ton ton !

Le gorille arrête de danser.

GORILLE : Ce n'est pas le moment de rire. Ce pauvre moustachu ne bouge toujours pas. *(se penche vers le peintre)* Il respire, mais il est toujours évanoui. Je dois faire quelque chose... mais quoi ? Appeler à l'aide, ça c'est une bonne idée ! *(crie)* À l'aide ! À l'aide !

Scène 9

La taupe sort de son trou. Elle n'a plus ses lunettes.

TAUPE : Qui a appelé « à l'aide ! » ?

GORILLE : C'est moi, Léonardo.

TAUPE : Bonjour ! Je m'appelle Violette.

GORILLE : Enchanté. Je viens d'emménager dans ce verger. Et j'ai un petit problème.

TAUPE : Lequel, cher ami ?

GORILLE : Le moustachu s'est évanoui.

TAUPE : Quel moustachu ?

GORILLE : Celui qui peint des pommes.

TAUPE : Ah, le peintre, Zéphirin Duchapeau !

GORILLE : Je ne connais pas son nom. Mais il est là, (*le montre*) il ne bouge plus.

TAUPE : Où ça ?

GORILLE : Là ! Vous ne le voyez pas ?

TAUPE : Pas très bien, parce que j'ai perdu mes lunettes.

GORILLE : Il faut le soigner. Mais je ne suis pas un docteur.

TAUPE : Moi, non plus. Je vais lui faire du bouche-à-bouche. On ne sait jamais, ça peut lui faire du bien... Léonardo, est-ce que tu peux me guider jusqu'à lui ?

GORILLE : Bien sûr, Violette.

Le gorille guide la tortue jusqu'au peintre. La taupe se penche sur le peintre. Le gorille se recule (le fixer sur le côté pour manipuler les deux autres s'il n'y a qu'un seul marionnettiste). La tortue fait du bouche-à-bouche au peintre.

PEINTRE : (*se relève lentement*) Que m'est-il arrivé ? J'étais en train de peindre... Je me suis retourné et...

TAUPE : Bonjour. Vous sentez-vous mieux ?

PEINTRE : Bonjour. Qui êtes-vous ?

TAUPE : Violette, la taupe à lunettes.

PEINTRE : Vous n'avez pas de lunettes.

TAUPE : Je n'arrive pas à les retrouver. Et sans lunettes, je n'y vois rien du tout.

PEINTRE : C'est ennuyeux. Au fait, que m'est-il arrivé ?

TAUPE : Vous étiez en train de peindre... Vous vous êtes retourné et...

PEINTRE : Aaaah ! J'ai vu un horrible monstre noir et poilu.

TAUPE : Ici ? Dans ce verger ?

PEINTRE : Oui. Il était terrible.

TAUPE : Lulu avait raison. Vous avez crié ?

PEINTRE : Oui.

TAUPE : Vous avez tremblé ?

PEINTRE : Oui.

TAUPE : Vous avez appelé « au secours » ?

PEINTRE : Oui.

TAUPE : Lulu avait raison. C'est étrange. Moi, je n'ai vu personne.

PEINTRE : C'est normal si vous avez perdu vos lunettes. (*montre le gorille et se met à trembler*) Aaaaah ! Au secours !

TAUPE : Aïe aïe aïe ! Il recommence. Il crie, il tremble, il appelle « au secours ». Qu'avez-vous donc, monsieur Zéphirin Duchapeau ?

PEINTRE : Le monstre noir et poilu ! Il est là !

TAUPE : Ce n'est pas un monstre. C'est mon copain Léonardo. C'est lui qui m'a prévenue quand vous vous êtes évanoui.

PEINTRE : Lui ? L'horrible monstre noir et poilu ?

TAUPE : Arrêtez de radoter, monsieur Duchapeau. Il est gentil comme tout. Il ne ferait pas de mal à une mouche.

PEINTRE : Je ne suis pas une mouche.

TAUPE : Au lieu de dire des bêtises, vous devriez faire son portrait.

PEINTRE : Sûrement pas ! Je m'en vais. Je ne reviendrai plus jamais dans ce verger.

TAUPE : Et votre matériel ? (*les montre*) Toutes vos affaires ?

PEINTRE : Je vous le donne. Je ne veux plus devenir un peintre connu. Je n'ai aucune envie de finir dans l'estomac d'un monstre. Adieu !

TAUPE : Adieu, monsieur Zéphirin Duchapeau !

Le peintre s'en va et disparaît.

Scène 10

Le lièvre arrive lentement.

LIÈVRE : (*au public*) Il se passe des choses bizarres dans ce verger. Lulu, la tortue, m'a dit qu'un peintre venait d'arriver. De plus, j'ai entendu des hurlements. Je vais me cacher dans cet arbre et tout observer.

Le lièvre se cache derrière l'arbre troué — on voit sa tête.

TAUPE : Léonardo, tu es toujours là ?

GORILLE : Oui, Violette. (*se rapproche*)

TAUPE : Ce drôle de moustachu t'a pris pour un monstre. Je crois qu'il a eu peur de toi.

GORILLE : Impossible... Je suis doux comme un mouton. (*rit très fort*) Ah, ah, ah ! Doux comme un mouton ! Ah, ah, ah ! C'est rigolo. (*rappe*) Bêêê bêêê bêêê ! Je suis doux doux doux comme un mouton ton ton ! Doux doux doux comme un mouton ton ton ! Ça vous étonne ? Ah, ah, ah ! Mystère et boule de gomme ! Boum badaboum boum boum !

TAUPE : Ah, mais c'était toi le joueur de tambour !

GORILLE : Pas de tambour. Je tape sur ma poitrine. Boum badaboum boum boum !

TAUPE : Tu as une poitrine, grosse comme un tambour ?

GORILLE : Exactement.

TAUPE : Est-ce qu'on pourrait jouer de la musique ensemble ?

GORILLE : Avec plaisir.

TAUPE : Mais comme je n'ai plus mes lunettes, je ne vois pas où j'ai posé ma maraca.

GORILLE : (*la ramasse*) Ce truc-là ? (*il la secoue*)

TAUPE : Oui, c'est bien ça. (*le gorille la lui donne*) Merci, Léonardo. tu es un amour. Je suis heureuse de t'avoir rencontré. (*agite la maraca*)

GORILLE : (*rappe*) Yo ! Moi, aussi, je suis heureux. Boum badaboum boum boum ! Est-ce que je peux t'apprendre à danser ?

TAUPE : Volontiers !

Musique style rap : 10 à 15" : le gorille et la taupe dansent. Le gorille chantonne en même temps.

GORILLE : Boum badaboum boum boum ! Je suis le heureux de tous les gorilles.

TAUPE : (*s'arrête*) De tous les quoi ?

GORILLE : Gorilles.

TAUPE : Tu as dit : gorille ?

GORILLE : Oui, j'ai dit : gorille. Tu n'aimes pas les gorilles ?

TAUPE : Attends, laisse-moi réfléchir, Léonardo. Tu ne ferais pas de mal à une mouche ?

GORILLE : Non.

TAUPE : Jure-le !

GORILLE : (*lève la patte*) Je le jure, Violette.

TAUPE : Tu es doux comme un mouton ?

GORILLE : Oui.

TAUPE : Jure-le !

GORILLE : (*lève la patte*) Je le jure, Violette.

TAUPE : Tu n'es pas un monstre ?

GORILLE : Bien sûr que non. Pourquoi tout le monde me prend-il pour un monstre ? Ce n'est pas juste.

TAUPE : Parce que tu es énorme, noir et poilu.

GORILLE : C'est complètement idiot.

TAUPE : Complètement idiot, je suis d'accord.

GORILLE : Alors, Violette, tu veux bien continuer à jouer de la musique et à danser avec moi ?

TAUPE : Oui, Léonardo.

GORILLE : Et tu ne me prendras jamais pour un monstre ?

TAUPE : Jamais.

GORILLE : Jure-le !

TAUPE : *(lève la patte)* Je le jure, Léonardo.

Musique style valse : 15". Le gorille prend la taupe dans ses bras et tous deux dansent. Le lièvre sort de sa cachette.

LIÈVRE : *(au public)* Je suis un lièvre complètement fou. Je n'ai plus les yeux en face des trous. Un monstre qui n'est pas un monstre. Un gorille qui danse avec une taupe sans lunettes. Oh, là, là ! Où ai-je donc la tête ? Je vais aller prévenir tous les animaux du verger. Il n'y a plus de quoi s'inquiéter. *(disparaît)*

Scène 11

Le gorille dépose la taupe.

TAUPE : *(tourne sur elle-même)* J'ai la tête qui tourne.

GORILLE : Moi, j'ai le cœur qui fait : boum badaboum boum boum.

TAUPE : Parce que tu es fatigué ?

GORILLE : Non, parce que je suis un gorille heureux. *(rit)* Heureux comme un poisson dans l'eau. *(rit très fort)* Ah, ah, ah ! Un gorille, heureux comme un poisson dans l'eau ! Ah, ah, ah ! Que c'est rigolo !

TAUPE : *(montre les affaires du peintre)* Qu'allons-nous faire des affaires de monsieur Zéphirin Duchapeau ? Il me les a données, mais je n'ai pas envie de devenir peintre.

GORILLE : Moi si !

Le gorille prend le tableau des pommes et le montre au public.

GORILLE : C'est magnifique ! J'adore ! Je vais construire une maison pour accrocher ce tableau à l'intérieur.

TAUPE : Une maison ? Où ça ?

GORILLE : *(montre le verger)* Ici.

TAUPE : Tu m'inviteras, Léonardo ?

GORILLE : Bien sûr que oui, Violette. *(suspend le tableau et prend un pinceau)* Je lève le pinceau droit et je dis : je le jure ! *(rit très fort)*

TAUPE : En attendant, que vas-tu faire ?

GORILLE : Je ne sais pas.

TAUPE : Tu vas faire mon portrait.

GORILLE : Pourquoi pas. Avec ou sans lunettes ?

Le gorille montre des lunettes qui traînent.

GORILLE : Des lunettes violettes ! Ce sont sûrement les tiennes. (*ramasse les lunettes et les donne à la taupe*) Tiens, Violette, les voilà, tes lunettes ! Elles étaient tombées dans l'herbe. Tu aurais pu les chercher longtemps.

TAUPE : (*le regarde*) Aaaaah ! C'est toi, Léonardo ?

GORILLE : Evidemment. Tu ne vas pas avoir peur de moi, j'espère ?

TAUPE : Heu... non.

GORILLE : Bon, alors... on le fait ce portrait ?

TAUPE : Oui. On le fait !

La taupe s'immobilise près d'un arbre (la fixer s'il n'y a qu'un marionnettiste). Le gorille commence à peindre en rappant.

GORILLE : (*peint en rappant*) Yo yo, je suis le roi des tableaux. J'ai trouvé une copine qui est vraiment très maligne. Elle s'appelle Violette, c'est une taupe à lunettes !

Le papillon revient, vole au-dessus de la tête du gorille.

GORILLE : Yo ! Mon copain multicolore est de retour. Quand j'aurai terminé, je t'apprendrai à danser. Yo, mon frère ! Et je ferai ton portrait à côté d'une grosse pomme. Ah, ah, ah ! Mystère et boule de gomme !

Fixer le papillon à un arbre. La tortue pointe le nez sur le côté et regarde ce qu'il se passe.

TORTUE : (*au public*) Le peintre a été transformé en gorille ? Non... (*réfléchit*) Le gorille a mangé le peintre, et il a pris sa place ? Non... (*réfléchit*) Violette, la taupe à lunettes, n'a même pas peur de lui. Ça oui !

La tortue fait trois tours en courant.

TORTUE : Le lièvre Jeannot n'a pas menti : le gorille est énorme, noir et poilu, mais ce n'est pas un monstre. C'est vrai ! Il n'y a plus de quoi s'inquiéter.

GORILLE : (*se tourne vers la tortue*) Qui a parlé ? Salut ! Yo ! Voulez-vous que je fasse votre portrait ?

TORTUE : Alors, là, sûrement pas ! Un ça va, deux : bonjour les dégâts !

La tortue passe à toute vitesse, puis disparaît.

GORILLE : Tant mieux... Je ne suis pas encore prêt à dessiner des voitures de course.

Le gorille montre le portrait de la taupe = une photo de la marionnette collée sur un carton.

GORILLE : Je préfère les taupes à lunettes, c'est bien plus chouette. (*suspend le tableau*)

TAUPE : Bravo, Léonardo ! Je suis encore plus belle que sur une photo.

GORILLE : *(au public)* Alors, pour me féliciter, faites tous comme moi. Frappez sur votre poitrine en disant : boum badaboum boum boum ! Allez, tous ensemble : boum badaboum boum boum ! *(au besoin, plusieurs fois)*

TAUPE : Et applaudissez-nous très fort !

Le gorille et la taupe saluent.

Noir.

Fin

Le

Fin